

Compétitions, dojo, projets : le karaté en ébullition

Emmanuel VACCARO



Le Karaté du Grand Est a tenu son assemblée générale et rappelé une nouvelle fois la nécessité d'inscrire la discipline aux prochains Jeux olympiques de Paris. Photo ER /DR

Tandis que les jeunes ont brillé lors d'une dernière compétition, le projet de construction d'un dojo mussipontain entre dans la phase de consultation des entreprises. Mais ce week-end, place à un championnat de France : le karaté repart sur les chapeaux de roues.

Les espoirs sur le podium : il y a quelques jours, les jeunes pousses du club de karaté mussipontain étaient sur les tatamis. Enfin [une compétition](#) dans un horizon assombri depuis plusieurs mois par la pandémie. Amin a décroché la première place du parcours benjamin des petits dragons. Nolan est monté également sur la première marche au titre du parcours technique, puis sur la troisième en katas 2^e division. Des résultats encourageants pour une saison sportive qui débute à peine.

Le dojo, enfin : il y a peu, le maire de Pont-à-Mousson, Henry Lemoine, réunissait à l'hôtel de ville tous les acteurs associatifs, parties prenantes du futur dojo du centre des sports Bernard-Guy. Pour mémoire, celui-ci devrait trouver refuge dans la grande halle sportive, lorsqu'un nouveau bâtiment sera implanté sur le gazon extérieur. « Les appels d'offres pour les entreprises vont être lancés », a expliqué le maire au président de la fédération de judo. [Jean-Luc Haas représentait celle de karaté](#). « L'aïkido et le taekwondo s'entraîneront aussi dans ce dojo », a-t-il expliqué.

Une assemblée générale : celle de la Fédération de karaté du Grand Est s'est tenue récemment à la Maison des sociétés. La quasi-totalité des présidents des ligues départementales était présents. « Ainsi que Jean-Marc Haas-Becker, le président du comité régional olympique et sportif ». Son homologue du karaté pour le Grand Est en a profité, pour demander que « sa » discipline soit inscrite aux Jeux olympiques de Paris 2024. Dans le Bassin mussipontain, une motion a été prise pour défendre cette candidature d'autant plus légitime que la France a récemment été médaillée d'or dans cette discipline, grâce à un Lorrain.

Une compétition : elle se tiendra ce week-end et débutera ce vendredi soir par un stage d'arbitrage pour le Grand Est au centre des sports. Le lendemain, place au spectacle, avec la Coupe de France de karaté light combat. Idem le lendemain, avec le full light combat. Plus de 500 combattants du nord-est de la France sont attendus. « Du beau spectacle », promet Jean-Luc Haas. Entrée : 8 € une journée, 10 € les deux jours, gratuit pour les moins de 12 ans.



En salle Mique, le maire de Pont-à-Mousson a réuni les acteurs du futur dojo. Jean-Luc Haas au titre du Grand Est de karaté, et Stéphane Nomis, le président national de la fédération de judo-jujitsu-kendo. Photo ER /Emmanuel VACCARO